

Patres

172: lettre de guerre.
des Houdals aux armées
29. 11. 17

De Jean Tennequies

„Remarque le vigoureux article "à un poilu" du dernier Patriote. Oh, oui, on en rencontre de ces braves soldats qui pratiquent chez eux et sont même pieux, — mais qui au dehors, faisant des sceptiques ou des libertins, n'osent montrer le fond de leur pensée ou de leur cœur. Parfois ils disent tout le contraire, apparemment pour flatter le milieu et se mettre à la mode."

Jésus-Christ a promis qu'il règnerait
avec son Père, de ceux qui auront cru de lui.

A. L. Hammer

Jean Michel Henguy Throat. Ch'lar 321: d'inf. (d. 47)
mitrailleur. Glorie de guerre. Soldat d'élite,
aussi courageux que dévoué, s'est porté, sous
un violent bombardement d'artillerie et de
mitrailleuses, au secours de ses camarades
enlisés, dans un terrain exceptionnellement
difficile. 26-27 octobre 1917. Les journaux ont
en effet raconté que les troupes combattirent
et progressèrent, dans l'eau à mi-corps.

- Jean Michel Henguy avait été précédemment
classé à la figure, à une bataille del' Aigle.

Job Prigent Pour-Herrou porte la fourragère,
dédiée à son régiment, 39^e d'infanterie,
qui avait été cité à l'ordre de l'armée à
Verdun, et qui vient de coopérer à la vic-
toire du Chemin des Dames, le mois dernier.

Nos plus chaleureuses félicitations.

Corpille, coulé, - rescapé
récit de J.-H. Gourmelon.

On nous avait bien signalé que deux boches
croisaient dans la passe: mais il faisait nuit
noire, rien à voir, excepté les feux de veille
de notre transat à frigo. Je venais de finir
mon quart à la pièce d'arrière; j'avais retiré
mes bottes, mon ciré, mon caban, de quartier-
maître, mes effets civils, - car il faut se bien
couvrir, à la veille de nuit, en novembre. Il
je ne gardais que mon pantalon et mon gilet
pour m'allonger dans ma couchette.

Il était deux heures du matin. Pan ! à peine
j'étais couchée, un choc à l'arrière et le bruit
de l'eau qui entre tant qu'elle peut.

« Debout ! les gars. On est trop pile ! » que je dis.
« C'est pas fini ! » que répondent les autres. En
pourrais bien nous laisser dormir. »

"Chacun sa bouée, et au trot!"

Sa foi, comme la dynamite s'était arrêtée, que
 les lampes s'éteignaient, et que l'eau venait
 dans le poste, les camarades ont été obligés de
 croire. Alors on a fait vite pour monter. Mais
 comme le bateau n'inclinait pas rapidement,
 on a vu qu'on avait le temps un peu, et il n'y
 a pas eu de promenade du tout.

La torpille avait ouvert le tunnel de l'hélice, qu'un homme graissait juste. Le graisseur seul à pari, l'eau est venue sur lui d'un coup. La porte était ouverte, l'eau a pu passer.

et par le poids l'arrière a commencé à couler. 622 Les deux embarcations coulent. Nous montons dans les deux autres. Un homme tombe à l'eau : on le repêche, c'était son H. torpillage, le 3^e n'était pas de 15 jours avant. Aussi il ne s'en faisait pas, il a l'entraînement. En défilé du bateau, et on essaie de gagner la côte, à 15 milles de là.

A bord, le commandant gardait la passerelle et surveillait tout. Le lieutenant avec lui. Le second, lui, les hommes étaient entre eux. Ah! si nous étions torpillés, quelle peur il aurait, le vieux. Car il faut vous dire que le second, tant qu'on était dans la zone, couchait sur un canapé du salon, tout habillé. Ça faisait qu'on le croyait trouillard. Ah! bien, quand on a coulé, le vieux est descendu de son canapé dans tous les postes, toutes les chambres, les machines, etc. Il a regardé si tout le monde était sorti et si toutes les bouées étaient parées. Il a embarqué tous les types et après il tout seul.



tel père, tel fils.
Voire en face.

Il a demandé en anglais aux canots des officiers: " Quel nom votre bateau? " Il n'ont pas répondu. Il est venu alors sur nous, et nous avons dit le nom. Car il était gentil, il aurait pu nous couper la route comme il aurait voulu, puisque de route il n'y avait pas le travers du canot.

Dans la matinée, le canot plein d'eau, nous abordons à une palaise dans le genre de celle de St. Samson, et on s'appuie sur la muraille de marche pour trouver un village, grand comme Langport. Ça, c'est été bien, si on n'est pas de chanceux? Hélas, voilà des bas. Rends des lettres avec! Hélas ce tricot-à, attrape un pantalon! Il vient te chauffer à la maison. à manger, à boire, tout ce qu'on voulait. Quand les autos sont venues nous prendre pour nous mener à la gare à 16 km de là, dame on les a trouvées bien prestes! Puisqu'on était si bien tombé!

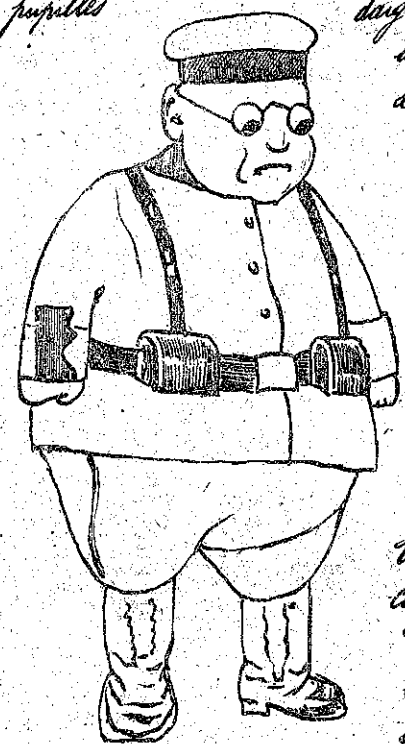
Le canot des officiers n'est arrivé qu'à heures après nous. Aussi nous demandons la fois de guerre pour le bote, chef de notre embarcation. Le commandant l'aura, puisqu'il a sauvé tout son équipage; mais le bote la mérite, puisqu'il a abordé avant le commandant. Le sous-marin boche n'a pas été long à payer sa malice. Le même jour, les pétroleuses et les chalutiers l'ont pris en chasse, et il a fait camarade pour n'être pas coulé. A bord il avait 40 hommes d'équipage. Comme nous avons dit qu'il ne nous avait pas maltraités, ils ont été bien accueillis.

Et dans 3 semaines, me voilà prêt à repartir. Je sais la manœuvre, si on est encore repincé, qui calme, un acte de contrition, et on se fera J. H. s'était tiré de Belgrade bombardée de la Retraite immortelle et douloureuse de Serbie, voyages en Amérique du Sud. Dieu l'a protégé et cette fois. Qu'il daigne le garder, jusqu'au bout

sur le fond de 80 mètres et 40 mètres hors de l'eau.

Samеди 24 novembre, le g. m. J. F. Louis Pelleron a épousé M^{lle} Hélène Fily, en l'église de St. Marc. Le mariage a été célébré par M. Landa. - Deux jeunes époux, nos vœux les plus sympathiques.

Dimanche 17, nombreuse réunion au Pato après vêpres, sous la présidence du lieutenant Ernest Deniel. Vice-présidents: les sergents Ganguy et Louis Pelleron. Présents: les caporaux G. Pichon et Fr. Poudaut; M. Broudeur; les matelots F. Jébarin, Proumpan, Samuel Poudaut; le maître peintre M. Boterau; le caporal M. J. Deniel, en civil. Excusés: les marins Fr. Colin, Charon, J. H. Gourmelon, J. M. Guennequien charpentier. - Les hommes des classes 17 à 27 présentaient leur gracieux concours. - Au Pato, l'abbé Den Pichon réunissant les 4 Présidents Poudauts de l'événement, sous sa Présidence, en union très cordiale avec nous (F. Pichon, J. Ganguy, Jos. Gano, Laurent Deniel). - Et dans la salle du Musée, les pupilles



La race élue! Hermann coqueluche des ambassades.

designaient accepter un léger biscuit à la santé des vieux. L'ancêtre Louis Boterau rappela avec émotion les belles histoires d'il y a 80 ans, quand il débatait avec le lieutenant Ernest dans la carrière dramatique. Et les poilus en eurent à raconter de tous les fronts, de toutes les mers. Heureuse habitude dans la misère.

An 11 novembre 1917, le total des Rosaristes de l'armée française était de 14.340. - Belle armée, cinquante fois trop peu nombreuse cependant.

17 Rosaristes tués, 14 disparus, 10 blessés, 17 cités, 2 chevaliers de la légion d'honneur, 6 médailles militaires: voilà pour octobre, sans compter ce qui n'est pas annoncé au Centre.

Messes du poilu

Les messes de décembre seront célébrées: 1^{re} le jeudi 6, veille du 1^{er} Vendredi, 2^e à Noël. Prière de s'en souvenir et de s'y unir de cœur.

Musée de guerre

M. le capitaine Canof. " Un petit appareil, emblème de victoire, qui sert à annoncer à ceux de l'arrière que l'objectif est atteint. C'est un peu encombrant, mais le plafond du Pato est haut. " Merci pour cette flamme symbolique: c'est de l'inédit, du beau, et du suggestif.

Le maître peintre L. Boterau, triple envoi: 1. un tampon de masque boche; 2. un obus de 37, brillant, élégant, jouet terrible; 3. une baïonnette boche, à lame courte et large, qui sera pendante à la baïonnette-tige d'Henri Stahlum, triple merci.

Louis Pelleron vous prie tous d'enrichir le Musée d'objets très variés. M. Deniel a indiqué une disposition fort pratique pour le public.

La breche

Offrandes: J. F. Guennek. M. H. X. 4 real. Y. E. 8 real. Y. G. 1 shied. Y. L. H. R. M. E. M. G. D. S. A. G. J. J. F. H. 10 real. E. S. M. C. J. P. 10 real. 10 cur. etc. - Le maréchal Foch, ayant exprimé à Londres ses craintes d'une invasion, est venu aussitôt se recommander au Petit Jésus: du moins, quel autre motif l'amenait à Noël? Une sonnette d'alarme et une "spark" arrivent en grande toilette: délicieuses de bon goût, égales de rendre jalouses toutes les Petites Mites. Une "chokoloden" est annoncée, signe des autres.

Il semble certain que la Première Communiant (624) de l'année dernière, a décidé ses sœurs et ses amies à venir remercier la Vierge par qui est descendu le Pain du Ciel. Un groupe mignon de Pupilles de la Farine, aux cheveux bouclés, sont arrivés en riant: leur quartier-maître n'a pas l'air méchant. Il y a un mousse qui a vu faire le mur pour servir les camarades; il a gardé ses bleus de travail. J'étais aussi fusilier-ouvrier.

Les chameaux sont introuvables. Nous nous résignerons, car il paraît qu'ils sont réquisitionnés tous pour l'armée qui délivre Jérusalem. En revanche, les bergers neufs amènent leurs moutons, détachés du grand film Christy. Plusieurs savent très bien filer, peu marcher.

De plus... Mais non, voyez le prochain n°!

La Fédé à Montmartre.

La Fédération gymnastique et sportive des Patronages de France, présidée par l'éminent chirurgien Dr. Michaux, - dont fait partie l'Arcellier - a fait célébrer un service solennel à Montmartre, le dimanche 27 novembre, pour les 20.000 gymnastes tués à la guerre. Une messe a ensuite été chantée pour les 50.000 gyms combattants. Plusieurs milliers de gyms la tenue, des jeunes classes, ont assisté avec leurs drapeaux près de l'autel.

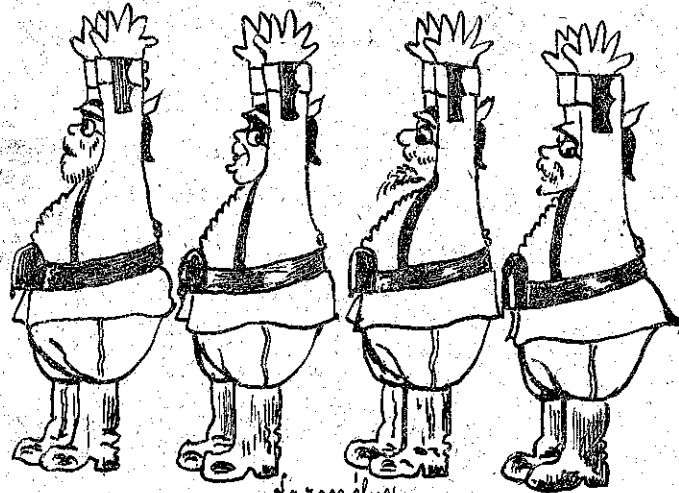
Prêtres

H. Caroff, dans l'effroyable tourmente de Verdun, a pu passer 1 jour avec son frère. H. Bourliquet affirme qu'il sera à Ploual pour la fête du 8, sauf suppression. H. Menguy, infirmier major, hôpital central Serbe, en Macédoine. «Nulle maladie, 2.000 convalescents, tous serbes. De Français, il n'y a que le médecin-chef, le gestionnaire, 3 ou 4 médecins et 100 infirmiers. Les autres majors sont russes, grecs, serbes....»

La Division compte 130 contagieux, plusieurs de maladies infectieuses. Les Français m'aident et aussi des convalescents serbes. Le difficile est de se faire comprendre. Vingt mots serbes essentiels, et des gestes, on se tire d'affaire. Le Serbe est bien, calme, très doux. Il supporte les souffrances avec beaucoup de résignation, jamais de plainte, - un peu le caractère Breton. Mais tous paraissent plutôt tristes.

Nous sommes une vingtaine de prêtres, des vieux. Le Vicaire divin est auprès de nous, pour nous montrer comment souffrir, et surtout pour nous aider. Heureux nous sommes de l'avoir au Tabernacle! Quand reverrai-je Mondalomeau? La France?...

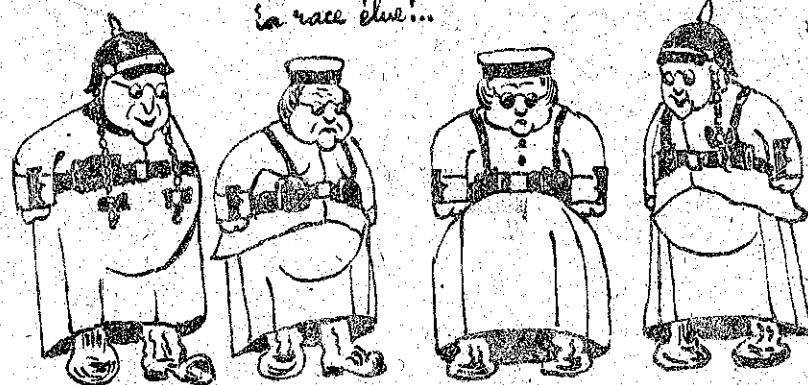
H. Salavin occupe ses loisirs de guerre à faire le catéchisme aux petits enfants, près de Lunéville, - en attendant d'empoisonner le Docteur R.P. Poirien. d'Anter'n hent, en penn. Il est à la fenêtre postale des prisonniers. Aucun des Français n'a jamais eu un mot contre la guerre ni contre la religion, malgré tant de souffrances. - Prions pour eux. L'abbé Leon Pichon, rentier de l'ambulance (infirmier des déchargeurs de frigo) refuse un poste civil de fonctionnaire, à 8. pat jour, et reste soldat.



La race élue.
Les Papas: 1^{er} Mouvement d'ensemble: Kaimerate!

Officiers

Le capitaine Grot promet des photos prochaines. Le Dr. le Meur... Dans les villages tout près des lignes, s'amuse de nombreuses gares; il ne semble pas qu'on doive attaquer. Ennaparici. H. Riquet, je mène la même vie que les paysans roumains, qui n'ont pas d'histoire. Je pourrais vous parler de la caserne convertie en ambulance, et comme tout est militaire, comme en temps de paix, le service est très chargé: alimentation, matériel, ordre, etc. Un républicain est tombé près d'ici; mais on ne pouvait l'approcher qu'à 100 mètres, j'en ai pas eu le bras assez long pour en retirer mon revolver pour le tuer. En revanche, j'ai eu de tout près les cadavres de 6 boches, en plusieurs états. H. Proutier, transporteur, et transporteur, à l'arrière à la frontière, puis ramené au front anglais, il regrette d'être venu trop tôt en penn pour éviter l'action des tanks. Il en a vu descendre dans la tranchée et remonter, braver un mur de 6-60, écraser des arbres géants. Mais on s'attend à l'assaut; la chaleur et les gaz sont pénibles. H. Housset, infirmier, 1^{er} inf. 1^{er} p. 3, soigne plus de mille chevaux, aide par un seul étudiant. Peu de Bretons par là. Division surtout bourguignonne. S'aspirant quinquies, C.I.D. 24^e C^o, 1^{er} p. 27, se réhabitue au canon, musique cubique depuis l'été.



La race élue!...
Les Mamans. Beaux soldats, qui apprennent aux boches à cracher à la figure des grands blessés français.

Territoriale

Victor Bourgeois. 4. le aura nous a félicités le 31 pour que nous sommes allés à la messe sous les torrents de pluie. Si nous mangions de la gent de chez nous, nous courons au gouverneur. ment, nous perdons dans la culture: et comme d'autres combattants comme nous, qui on garde. Tant et leur regard pour son hospitalier ailes du blenn des brames. Sera aimé à l'abri. Quel leur retour 205, voyage bien effectué. Si qu'on le voit, perm. flakard de l'Argonne. Y. Hupant Rigor, repère des routes, dernière amis talon. Logac'h, etc. de cadavres boches ne manquent pas, ni bolles! Les obus boches j. Jourd'hui. Je peux tenir tout l'hiver. H. J. qui souffrent tant qu'on s'ennuie, tant dans guérilla de garde qu'en l'antonement; la lumière électrique, des trains à voir passer pour... toute la journée! Et si je puis en à Ploual pour Noël, ça va être épatant.

Rebours

Dr. Almon à Naoussa (Salonique) attend une affectation à quelque régiment colonial. Dr. Bourgeois, Housset, s.p. 17 Saloniço pas trop fatigué du si long et dur voyage. Dr. Briant, Housset, revenu de Belgique en France avec sa grosse pièce: direction incon-

Le caporal Prichard remonte le haut, en réserve, après 8 jours de lessive - corps et an. Aug. Colin Kerigou à Broux visite de l'église demo. P. Joly pourrait être réformé. Y. Logac'h, fait des boyaux, je nuit, sous pluie continue. J. H. Quémener dans la p. du château de H. Housset. Régime les arbres cho. bouche les trous d'obus. H.

